

Bulletin Religieux.

[Fait pour l'Album des Familles.]

LE DOGME

DE LA

CONFESSIION.

Eclaircissements et Prouves.

PAR LE R. P. DAMEN, JESUITE.

(Suite et Fin.)

V



DÉSUS-CHRIST a établi son Eglise et lui a donné le pouvoir de remettre les péchés, et il a voulu que son Eglise demeurât telle qu'il l'avait établie, il a voulu par conséquent qu'elle demeurât avec ce pouvoir jusqu'à la fin des temps. Il a voulu que le pouvoir donné à ses Apôtres fut communiqué à leurs successeurs jusqu'à la fin des temps. C'est ainsi que les Apôtres ont communiqué ce pouvoir à Saint-Paul. Vous savez tous, sans doute, que Saint-Paul n'était pas un des douze premiers Apôtres. C'est un fait évident d'après la Bible. Saint-Paul fut longtemps persécuteur de l'Eglise établie par Jésus-Christ. C'était un Juif, et un juif très zélé; mais il fut converti par un miracle de Dieu; après avoir été converti, et qu'il eut été baptisé par Ananie et reçu dans l'Eglise, il fut consacré évêque de l'Eglise, comme vous pouvez le voir au chapitre XIII des *Actes des Apôtres*. "Alors Saint-Paul fut consacré évêque par les autres Apôtres (1)." Saint-Paul n'avait donc pas reçu de Jésus-Christ lui-même le pouvoir de remettre les péchés. Il le reçut des autres Apôtres quand il fut ordonné évêque de l'Eglise, et Saint-Paul consacra ensuite Timothée, Tite et les autres. Ainsi Saint-Paul consacra les évêques de l'Eglise, et leur donna le pouvoir de pardonner les péchés au nom de Dieu et par l'autorité de Dieu, comme il l'avait reçue lui-même. Main-

(1) Saint-Léon, Ep. 81.

tenant je ne citerai pas d'autres textes de la sainte Ecriture, parce que cela prendrait trop de temps. Je vais maintenant vous donner des citations tirées des premiers écrivains de l'Eglise, de ceux qui vivaient au temps même des Apôtres, et qui ont reçu des Apôtres les doctrines qu'ils enseignent. Je vais emprunter quelques citations à leurs ouvrages pour vous faire voir que, au temps où ils vivaient, il y a dix-huit cents ans, on prêchait la doctrine de la confession comme on le fait maintenant. Le premier à qui j'emprunte une citation est Saint-Clément. Saint-Clément était disciple de Saint-Pierre, l'Apôtre, il fut baptisé par Saint-Pierre et instruit par lui de toutes les doctrines de l'Eglise catholique. Il fut ordonné par Saint-Pierre, évêque de l'Eglise de Dieu, et dans la suite il devint un des successeurs de Saint-Pierre, comme pape.

Saint-Pierre a été le premier Pape et Saint-Clément le quatrième.

Saint-Paul, parlant de Saint-Clément, dit dans une de ses Epîtres que "le nom de Clément est écrit dans le livre de vie," ainsi la Bible atteste que Clément est un saint de Dieu. Maintenant Clément dit dans sa première et sa seconde Epître aux Corinthiens: "Le bienheureux Pierre a enseigné que les fidèles sont obligés de confesser leurs péchés aux prêtres du Seigneur. C'est pourquoi si quelqu'un parmi vous a conçu dans son cœur des pensées d'infidélité, d'envie, de jalousie ou de toute autre pensée mauvaise, qu'il ne rougisse pas de le confesser au prêtre du Seigneur, afin que par ses conseils salutaires et par la parole de Dieu, le prêtre puisse le guérir."

Tel est le langage du disciple de l'Apôtre Saint-Pierre, écrit il y a dix-huit cents ans; alors que le catholicisme était à son berceau.

Dans le même siècle vivait Denis l'Aréopagite qui fut converti par Saint-Paul, et nous lisons dans la Bible les détails de sa conversion. Nous lisons, en effet, dans la Bible que Saint-Paul étant allé à Athènes pour prêcher l'Evangile, il convertit un grand nombre de personnes, entre autres un juge très éminent, un philosophe distingué, Denis l'Aréopagite (1), et après que Saint-Paul l'eut instruit, il le baptisa. Après qu'il l'eut plus complètement instruit, il le nomma évêque d'Athènes. Ensuite, Denis fut transféré d'Athènes à Paris, en France, par Clément, et il devint le premier évêque catholique de Paris. Denis avait dans son diocèse un certain prêtre appelé Démophale et un autre prêtre qui eut le malheur de tomber dans le péché. Ce prêtre alla trouver son confrère Démophale, et il lui confessa son péché pour en avoir l'absolution; mais Démophale considérant la sainteté de vie qu'exige la dignité sacerdotale et l'exer-

(1) Actes XVII.

cice du saint ministère, reprémandu sévèrement ce prêtre à cause de son péché et lui refusa l'absolution. Dans son accablement et son désespoir, le prêtre écrivit à Denis pour se plaindre de la dureté de Démophale qui avait refusé de l'absoudre de son péché. C'est alors que Denis écrivit sa huitième Epître à Démophale, dans laquelle on lit: "Nous avons reçu les clefs du royaume du ciel pour pardonner au pécheur repentant, mais vous avez abusé de ce pouvoir, parce que vous avez poussé au désespoir un prêtre repentant en lui refusant l'absolution de ses péchés."

Vous voyez par ceci, qu'en ce temps, c'est-à-dire il y a dix-huit cents ans, non-seulement les fidèles, mais les prêtres eux-mêmes confessaient leurs péchés, pour en obtenir l'absolution.

Au second siècle vivait Irénée, qui était disciple de Polycarpe, et celui-ci était disciple de l'Apôtre Saint-Jean. Irénée parle de certaines femmes qui se rendaient à l'église et confessaient publiquement leurs péchés et qui menaient une vie très sainte, et d'autres femmes qui renonçaient à la foi. Et pourquoi renonçaient-elles à la foi? Parce qu'elles n'avaient pas le courage de confesser leurs péchés, et elles savaient que la foi véritable ne les sauverait pas à moins qu'elles ne confessassent leurs péchés; et comme elles n'avaient pas le courage de le faire, elles abandonnaient la foi. Ainsi, il y a dix-sept cents ans, les chrétiens étaient convaincus qu'il fallait confesser ses péchés ou renoncer à la foi.

Dans le même siècle vivait Tertulien, qui a écrit tout un livre sur la confession, et ce livre est intitulé: *De Pœnitentia*. Dans ce livre il entre dans tous les détails du sujet: comment il faut faire sa confession; quelle préparation elle requiert; et quelles dispositions il faut avoir pour obtenir le pardon de ses péchés. Personne ne peut lire ce livre,—écrit il y a dix-sept cents ans,—sans être convaincu que tout le monde chrétien croyait alors à la confession. Ecoutez Tertulien, parlant de la confession (*Exomologis*), il dit: "La plupart, plus attentifs au bien-être présent qu'à leur salut, négligent cette confession de leurs péchés, et la remettent de jour en jour, comme un homme qui a contracté quelque maladie secrète, qu'il a honte d'exposer aux regards du médecin, et qui préfère périr plutôt que de la faire connaître." Tertulien s'élève fortement contre cette fausse honte, et il dit: "Si vous reculez devant la confession, considérez sérieusement le feu de l'enfer que la confession peut éteindre; considérez la grandeur des châtimens à venir, afin que vous n'hésitez pas à adopter le remède. Quand vous savez qu'après le baptême,—commandé par le Seigneur,—il vous reste encore la confession pour vous protéger contre le feu de l'enfer, pourquoi négligez-vous cette seconde planche de salut? Quand retardez-vous d'appliquer ce re-